

**Laura WALDVOGEL (2023)** – *Sépultures et sociétés dans la plaine d’Alsace du Néolithique ancien au Néolithique moyen (5300 à 4000 av. n. è.) : une approche paléo-sociologique*. Thèse de doctorat dirigée par Christian Jeunesse (professeur émérite à l’Université de Strasbourg) et soutenue le 15 novembre 2023 à l’Université de Strasbourg, devant un jury composé d’Anne Augereau (rapporteuse, chercheuse HDR à l’Université Paris Nanterre), Christophe Darmangeat (rapporteur, maître de conférences HDR à l’Université Paris Cité), Rose-Marie Arbogast (examinatrice, directrice de recherche au CNRS), Bruno Boulestin (examinateur, chercheur HDR à l’Université de Bordeaux), Daniela Hofmann (examinatrice, Associate Professor à l’Université de Bergen), Anthony Denaire (membre invité, maître de conférences à l’Université de Dijon).

Les sépultures constituent une source d’information primordiale pour les chercheurs s’intéressant aux sociétés pré-littéraires, en cela qu’elles sont susceptibles de fournir des informations relatives tant aux conditions de vie, à l’origine géographique et à l’identité génétique des défunts, qu’aux structures des sociétés dans lesquelles ceux-ci ont évolué. Si ce dernier aspect a suscité l’attention des chercheurs depuis la formation de l’archéologie en tant que discipline, il a également été au centre des débats opposant les défenseurs des courants concurrents que sont la *New Archaeology* et le post-processualisme. Bien que certains aient tenté d’envisager la complémentarité de ces deux approches (Brown, 1995), force est de constater que les limites soulevées par l’archéologie post-processuelle ont largement freiné les interprétations paléo-sociologiques et encouragé une méfiance relative à l’égard des quelques tentatives de restitution des structures des sociétés pré-littéraires, malgré les récentes avancées faites par l’anthropologie sociale et culturelle.

### Objectifs de l’étude

Outre l’étude de la variabilité funéraire, cette thèse a ainsi souhaité poursuivre les recherches entreprises depuis peu en Préhistoire récente, notamment à la suite des réflexions initiées par A. Testart sur les sociétés du « monde II », qui se démarquent par la pratique du stockage (Testart, 2005). Partant de l’observation, au sein de ce groupe, d’une valorisation sociale récurrente des objets en matières premières exogènes et à temps de travail important, la problématique de la richesse des inhumations a été abordée en affinant la « méthode à points » développée et approfondie par plusieurs chercheurs (Nieszery, 1995 ; Jeunesse, 1996 ; Wilhelm, 2018) : son apport majeur étant d’appréhender la richesse en contexte funéraire en plaçant au cœur de son raisonnement non pas la quantité d’artefacts ou de types d’artefacts reposant auprès des défunts, mais leur qualité, estimée au moyen d’un barème établi sur la base des deux critères précédemment évoqués.

Dans cette optique, les recherches se sont focalisées sur les cultures installées dans la plaine d’Alsace au Néolithique ancien et moyen (env. 5 300 à 4 000 av. n. è.) en raison de l’adoption de pratiques funéraires se prêtant particulièrement bien à un exercice paléo-sociologique (cf. tombes « plates » et individuelles). Il s’agit plus précisément des cultures du Rubané, du Hinkelstein, du Grossgartach, du Roessen, du Bischheim rhénan, ainsi

que des groupes épi-rosséniens (Bruebach-Oberbergen, Bischheim occidental du Rhin supérieur). Le choix de la zone d’étude a quant à lui reposé sur le nombre particulièrement important de sépultures découvertes depuis les dernières synthèses exhaustives publiées dans les années 1980 et 1990. Au total, la région a en effet livré 380 sépultures datées du Néolithique ancien et 352 du Néolithique moyen (hors dépôts en fosse circulaire). Après examen de ce corpus et application d’un barème de points aux seules inhumations bien conservées, les résultats obtenus ont été mis en parallèle avec les données issues des principaux ensembles funéraires des cultures étudiées localisés en-dehors de la plaine d’Alsace.

### Les résultats : affinement des faciès funéraires du Néolithique danubien et indices de sociétés « segmentées »

Parallèlement à l’affinement des faciès funéraires visibles dans le Néolithique danubien, l’application de la « méthode à points » a permis de confirmer l’existence d’une variabilité intra- et inter-nécropole déjà décelée au Néolithique ancien (Jeunesse, 2018 ; Wilhelm, 2018). La variabilité inter-nécropole, perceptible à la fois au Rubané et au Hinkelstein (fig. 1), se traduit par la coexistence, sur une même zone géographique, de cimetières contemporains « pauvres » (2 groupes de richesse) et « riches » (3 groupes de richesse). Ainsi, tandis que près de 75% des inhumations de ces deux types de sites concentrent des biens « ordinaires » (groupe 1), les nécropoles « pauvres » comportent quelques tombes recelant de 1 à 3 objets « précieux » (groupe 2), là où les nécropoles « riches » se distinguent par la présence d’un groupe supplémentaire composé d’un faible nombre de sépultures à plus de 3 objets « précieux » (groupe 3).

De manière plus générale, la mise en parallèle des données biologiques des inhumés du Néolithique ancien et moyen avec la répartition des artefacts « précieux », tous standardisés, a montré que ces objets reposaient dans un nombre réduit de tombes d’hommes et, plus rarement, dans des tombes d’immatures et de femmes. Ces observations ont conduit à envisager l’existence, au moins au Néolithique ancien et au cours de la première moitié du Néolithique moyen, de sociétés « segmentées » fonctionnant sur une transmission héréditaire du statut social et accordant une place privilégiée aux hommes. Quant à la seconde partie du Néolithique moyen régional, les rares décou-

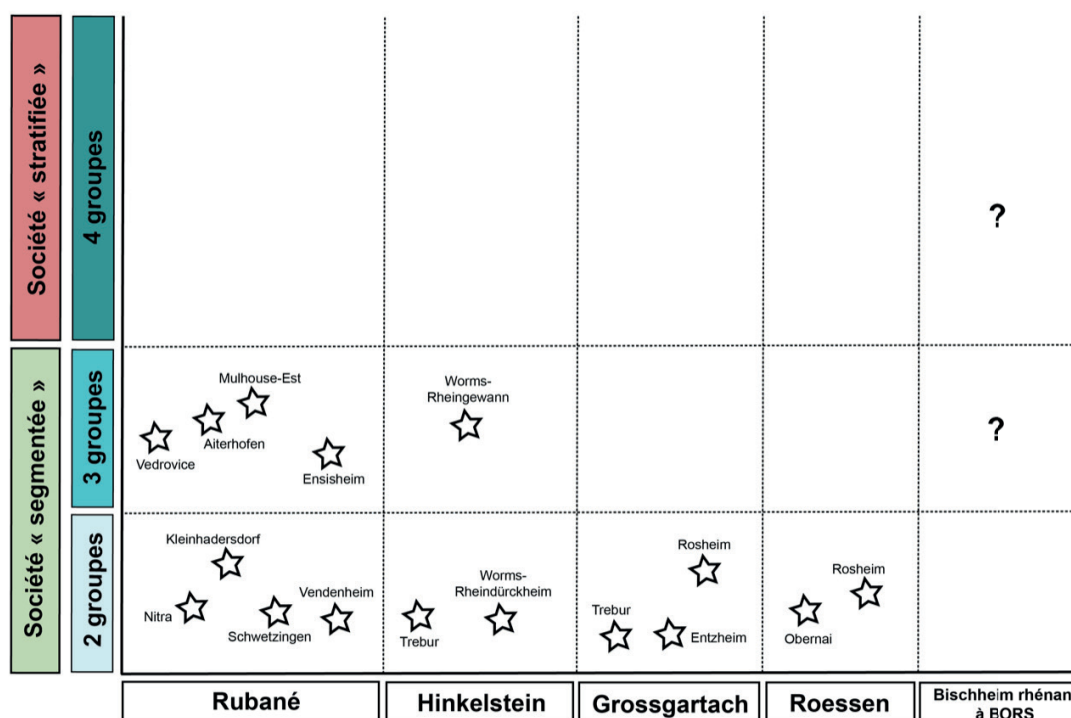


Fig. 1 – Proposition de restitution des structures sociales du Rubané, du Hinkelstein, du Grossgartach, du Roessen, du Bischheim rhénan et des groupes épi-rosséniens (Bruebach-Oberbergen, Bischheim occidental du Rhin supérieur, BORS).

vertes ont uniquement permis d'augurer un accroissement de la compétition sociale sur la base des constats faits dans le reste de l'Europe pour le même horizon chronologique : un accroissement pouvant procéder tant du maintien d'une structure « segmentée » accompagnée d'une augmentation de l'intensité de la compétition sociale, que de la mise en place d'une structure « stratifiée ».

### Conclusions

L'insertion des sociétés néolithiques dans le « monde II », en raison des attestations de stockage alimentaire, permet de démontrer l'existence de sociétés économiquement inégalitaires dès l'étape la plus ancienne du Rubané (Néolithique ancien) et d'appuyer la validité d'une approche paléo-sociologique. En s'appuyant sur l'examen de la richesse des inhumations bien conservées de cultures adoptant majoritairement l'ensevelissement individuel, cette thèse a permis d'appuyer une nouvelle fois l'hypothèse d'une évolution non linéaire des sociétés (Demoule, 1993 ; Jeunesse, 2018) : ce phénomène, ici visible entre le Néolithique ancien et moyen, étant susceptible d'être lié à des variations dans l'intensité de la compétition entre membres d'unités sociales dominantes (e.g. clans, lignages, « maisons »).

### Références bibliographiques

BROWN J. A. (1995) – On Mortuary Analysis-with Special Reference to the Saxe-Binford Research Program (Chapter 1), in L. A. Beck (dir.), *Regional approaches to mortuary analysis*, New York, Plenum Press, p. 3-28.

DEMOULE J.-P. (1993) – L'archéologie du pouvoir : oscillation et résistance dans l'Europe préhistorique, in A. Daubigney (dir.), *Fonctionnement social de l'âge du Fer : opérateurs et hypothèses pour la France. Actes de la Table ronde internationale de Lons-le-Saunier, Lons-le-Saunier, 24-26 octobre 1990*, Lons-le-Saunier, Cercle Girardot/Centre jurassien du patrimoine, p. 259-273.

JEUNESSE C. (1996) – Variabilité des pratiques funéraires et différenciation sociale dans le Néolithique ancien danubien, *Gallia Préhistoire*, 38, 1, p. 249-286.

JEUNESSE C. (2018) – « Big Men », chefferies ou démocratie primitive ? Quels types de sociétés dans le Néolithique de la France ?, in J. Guilaine et D. Garcia (éd.), *La Protohistoire de la France*, Paris, Hermann, p. 171-186.

NIESZERY N. (1995) – *Linearbandkeramische Gräberfelder in Bayern*, Espelkamp, Verlag Marie Leidorf GmbH, 319 p.

TESTART A. (2005) – *Éléments de classification des sociétés*, Paris, Errance, 156 p.

WILHELM A. (2018) – *Mobiliers funéraires et différenciation sociale au Rubané*, mémoire de Master, Université de Strasbourg, Strasbourg, 237 p.

Thèse en ligne : <https://theses.hal.science/tel-04443942>

**Laura WALDVOGEL**  
 Université de Strasbourg  
 UMR 7044 Archimède  
 MISHA  
 5 allée du Général Rouvillois  
 67000 Strasbourg  
 laura.waldvogel@orange.fr